



ENTRE MER ET BOCAGE LES RICHESSES PATRIMONIALES DU BESSIN BAYEUSAIN

Le Bessin, terre d'élevage

Commune d'Ellon

Depuis l'Antiquité, le cheval appartient à la culture populaire normande. En témoignent les vestiges de poteries et de monnaies gallo-romaines découvertes dans la région. C'est aux IX^e et X^e siècles que les premiers croisements ont lieu entre la jumenterie autochtone normande et les chevaux danois et espagnols, amenés lors des débarquements scandinaves.

Taille, sang, distinction, modèle, le cheval normand prenait forme.

Puis, la guerre et l'agriculture ont contribué à la sélection de chevaux résistants, endurants et habiles au combat.

Grâce à un terroir riche et à une tradition d'élevage entretenue par les ordres religieux (Abbaye Saint-Etienne de Fontenay notamment, fondée par Raoul de Tesson au XI^e siècle), le Bessin a su préserver la qualité de ses chevaux.

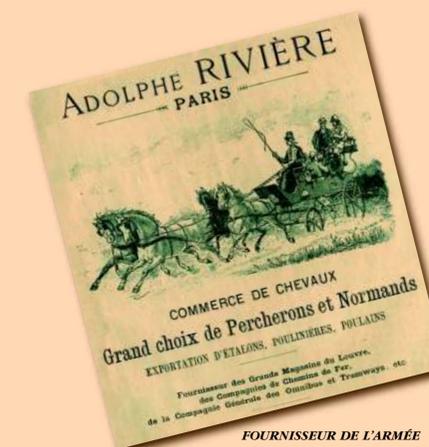
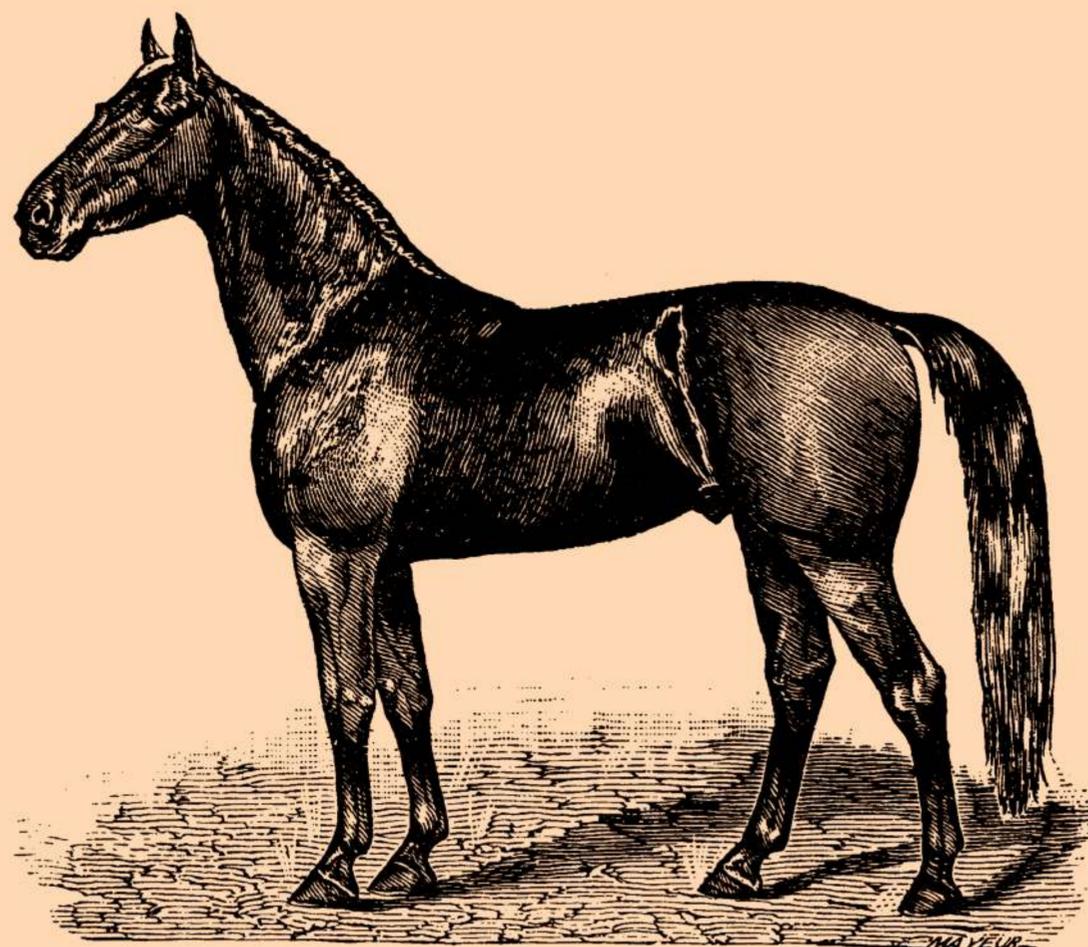
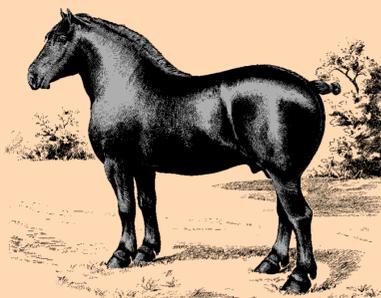
L'évolution des besoins et la mécanisation ont transformé la production.

D'un côté se trouvent de grands élevages de chevaux de course comme celui de Barbeville (XX^e) ou actuellement le Haras d'Etreham et d'Ellon d'où sortent les grands cracks actuels et de l'autre, des élevages plus orientés

vers le sport et le loisir. Aujourd'hui, trotteurs, galopeurs, chevaux de selle et de trait représentent

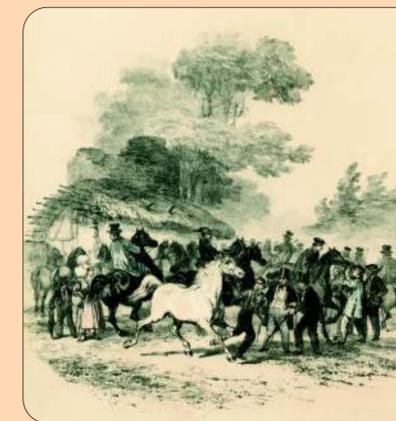
la majorité des naissances. Plus de 2 600 élevages valorisent ainsi 58 000 hectares.

Dans son ensemble, la filière équine génère plus de 6 600 emplois dont plus de 50% dans l'élevage.



FOURNISSEUR DE L'ARMÉE ET DES MARCHANDS PARISIENS
La Foire de Bayeux fut réputée au début du XIX^e comme le lieu d'achat des chevaux de l'armée française. Les marchands parisiens achetaient beaucoup de carrossiers et poussèrent ainsi à faire disparaître, par croisement avec des chevaux étrangers, les têtes busquées des chevaux normands.

Publicité extraite de l'ouvrage des "Grand Magasins du Louvre" - 1900. Droits réservés.



UNE FOIRE DISPARUE

Créée à l'initiative des religieux de l'époque dans l'unique but de faciliter la vente des chevaux dans le Bessin, la Foire de Toussaint, qui se déroulait chaque année le 3 novembre, remonte au XI^e siècle. D'abord tenue près du clos de St Vigor, elle fut déplacée sur les places St Patrice et du château à Bayeux en 1809 et s'éteignit dans la seconde moitié du XX^e siècle.

Cartes postales anciennes, droits réservés.



LA TAPISSERIE DE BAYEUX

Commandée par Odon évêque de Bayeux, et brodée au XI^e siècle, elle est actuellement exposée au Musée de la Tapisserie de Bayeux.

Elle raconte la conquête de la Grande-Bretagne par Guillaume Le Conquérant, aidé de centaines de chevaux (202 y sont représentés).

Le bocage du Bessin garde les traces de la fuite à cheval de Guillaume Le Conquérant, qui laissa son nom au chemin " la Voie le Duc " ou " Haussé ", près de Ryes, entre Bayeux et la mer.

Détail de la Tapisserie de Bayeux - XI^e siècle. Avec autorisation spéciale de la Ville de Bayeux

UN CHEVAL POUR L'ABSOLUTION

Au Moyen Âge, une tradition voulait qu'à leur mort, les seigneurs donnent leurs destriers aux abbayes en rémission de leurs péchés.

D'ailleurs, les ordres religieux élevaient souvent des chevaux dont ils faisaient commerce.

Gravure par Viollet-le-Duc publiée dans " Encyclopédie médiévale "

